

# Inquiétude face à une possible fermeture de classe à Saint-Pierre-du-Vauvray en septembre 2023

Vendredi 20 janvier 2023, de nombreux parents d'élèves sont restés devant l'école élémentaire de Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure) pour dire non à une éventuelle fermeture de classe.



Une fermeture de classe à l'école élémentaire de Saint-Pierre-du-Vauvray pourrait être décidée pour la rentrée de septembre 2023. Parents, enfants et élus brandissent des lettres formant la phrase "Nous voulons avoir du temps pour apprendre."

De nombreux parents d'élèves ainsi que des élus étaient rassemblés à la sortie des classes, dès 16 h 30, ce vendredi 20 janvier 2023. Devant l'école élémentaire de Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure), près de Louviers, ils s'opposent à la fermeture d'une classe envisagée par l'Éducation nationale.

Pour rappel, une mobilisation similaire a eu lieu le 17 janvier 2022, l'école ayant déjà cette épée de Damoclès au dessus de la tête.

[À Saint-Pierre-du-Vauvray, mobilisation contre le risque de la fermeture d'une classe à l'école](#)

"Nous voulons avoir du temps pour apprendre"

Aujourd'hui, l'établissement scolaire compte 70 élèves pour quatre classes (CP-CE2 / CE1 / CE2-CM1 / CM1-CM2), ce qui fait une moyenne de 17,5 enfants par classe. Un niveau assez bas par rapport aux seuils appliqués par l'Éducation nationale pour décider de l'ouverture, du blocage ou de la fermeture d'une classe. Mais avec une classe en moins, la moyenne grimperait, à effectif constant, à un peu plus de 23 élèves par classe.

S'alignant devant l'école et tenant chacun et chacune une feuille avec une lettre inscrite dessus, les manifestants clamaient : "Nous voulons avoir du temps pour apprendre."

[Saint-Pierre-du-Vauvray : le court-métrage "Bitume" pose ses caméras devant le pont en arche](#)

La directrice de l'école, Émilie Besnard, était présente, mais, réserve professionnelle oblige, uniquement en sa qualité de maman d'élève. À ses côtés, les parents élus ne cachent pas leur colère. Idem pour les élus. La maire, Laëtitia Sanchez (EELV), et sa conseillère municipale déléguée aux écoles, Céline Recher, étaient elles aussi inquiètes.

*Aujourd'hui, l'enseignement est de qualité justement parce que les enfants sont peu nombreux par classe. Là, ça va forcément se dégrader ! À 25 par classe, ils apprennent plus difficilement que quand ils sont 17. En plus, deux élèves de l'école sont accompagnés avec une AESH [Accompagnant des élèves en situation de handicap], ils n'ont pas besoin de ça. Céline Recher*

[Saint-Pierre-du-Vauvray : un chèque à la fondation du Patrimoine pour restaurer les peintures murales de la mairie](#)

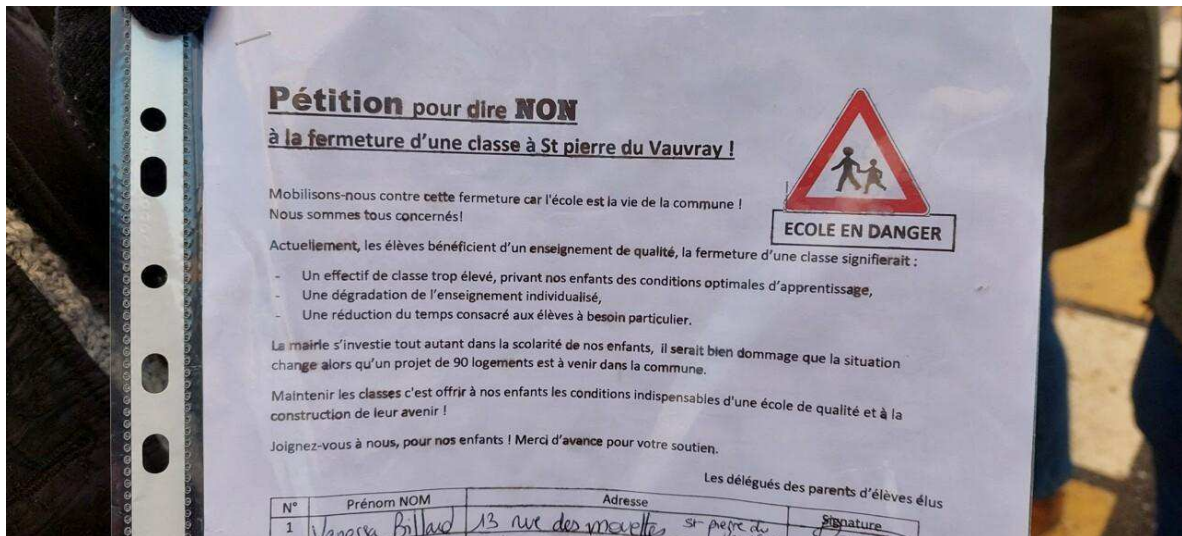
Sécurité des élèves

Laura Guguen-Desportes, syndicaliste du SNUDI-FO 27 (Syndicat national unifié des directeurs, instituteurs et professeurs des écoles de l'enseignement public de Force ouvrière de l'Eure), était également présente.

Par ailleurs, se pose également la question de savoir quel enseignant partirait en cas de fermeture. Un autre point central est à considérer. L'actuel bâtiment est vétuste, en partie amianté et mal adapté. En effet, du fait de l'absence d'une issue de secours, les classes ne peuvent contenir plus de 19 personnes, enseignant et AESH compris. Mais

cela ne protège pas l'école vu que la Ville de Saint-Pierre-du-Vauvray est sur le point de commencer de gros travaux de rénovation qui régleront le problème. Paradoxalement, offrir un meilleur cadre de travail aux enfants et enseignants, c'est aussi exposer l'école à une probabilité de fermeture.

*L'école, c'est la vie et l'avenir de la commune. On comprend l'inquiétude des parents. Petit à petit, le service public s'effiloche. Laëtitia Sanchez*



Une pétition contre la fermeture d'une classe à l'école élémentaire de Saint-Pierre-du-Vauvray a déjà rassemblé plus de 100 signatures.

La première magistrate a une corde de plus à son arc rhétorique : "Quatre-vingt-dix nouveaux logements vont sortir de terre d'ici deux ou trois ans avec le projet de reconversion de la friche Labelle."

Tous attendent fébrilement la décision ferme de l'Éducation nationale le 3 février prochain. En attendant, une pétition ayant rassemblé déjà près de 100 signatures circule dans le village. "Si une fermeture définitive était décidée, on n'aurait plus qu'à s'y plier. Mais on n'a pas dit notre dernier mot", prévient Élodie Pailler, une maman.

Contactée, Élodie Can, inspectrice de l'Éducation nationale de la circonscription de Louviers - 54 écoles, pour environ 6 000 élèves, 350 enseignants et une centaine d'AESH (Accompagnants des Élèves en situation de handicap -, qui a succédé à Corinne Jarry, n'a pas répondu à notre sollicitation.